

# Les maladies de déficits immunitaires

Des milliers d'enfants et d'adultes sont victimes de ces maladies rares  
au Maroc



# Les enjeux des maladies de déficits immunitaires

L'association des médecins internistes du Grand Casablanca (AMICA) a organisé une journée scientifique, à l'hôtel Sofitel de Casablanca le 26 Octobre 2013, sur les **déficits immunitaires primitifs (DIP)**.

Des milliers de patients, enfants et adultes, vivent avec un tel déficit au Maroc, victimes de ces maladies rares (moins d'un cas pour 2 000 habitants) aux conséquences graves et qui restent pourtant méconnues alors que les moyens de diagnostic et des traitements sont disponibles.

On rappellera d'abord que le système immunitaire est composé notamment de cellules (les globules blancs) et de protéines (les anticorps) chargées de la défense de l'organisme contre les agressions de toute origine (bactéries, virus parasites). Si ce système fait défaut, les **personnes atteintes n'ont plus de moyens de protection et sont alors exposées à toutes les infections, de façon souvent sévère, et aussi plus fréquemment à des atteintes allergiques, auto-immunes ou cancéreuses.**



On distingue deux types de déficit immunitaire : le primitif quand il est inné (dès la naissance) et le secondaire (ou acquis) quand il est provoqué par un facteur extérieur (comme par exemple une chimiothérapie, la malnutrition, des brûlures, des produits chimiques...).

Les déficits immunitaires primitifs regroupent plus **200 maladies d'origine génétique** dont la recherche a pu identifier la majorité des gènes responsables (plus de 140 à l'heure actuelle).

Leurs manifestations sont très diverses selon le type de déficit. Certaines sont graves dès les premiers jours ou mois de vie et peuvent entraîner la mort. D'autres apparaissent au cours de l'enfance ou de l'adolescence. Leurs signes peuvent être au début anodins comme des otites ou des infections pulmonaires et rendre difficile le diagnostic (qui **établi** précocement permet une meilleure prise en charge). Les infections répétées ou sévères endommagent alors certains organes comme le cerveau, les poumons ou le cœur.

Les traitements administrés ont pour but d'assurer à la majorité des patients une bonne qualité de vie en permettant à nouveau à l'organisme de lutter efficacement contre les infections. Ils reposent notamment sur la greffe de cellules souches hématopoïétiques, l'injection d'immunoglobulines, l'emploi d'antibiotiques...

Certains **DIP sont héréditaires** car plusieurs membres de la famille sont atteints. L'anomalie génétique peut aussi survenir par une mutation lors de la formation de l'embryon et donc sans que le ou les parents lui aient transmis le gène de la maladie. Les progrès scientifiques permettent d'ailleurs, en cas de suspicion de prédisposition à ces pathologies, de proposer un diagnostic prénatal.

Depuis une décennie, des progrès significatifs ont été accomplis dans la lutte contre les DIP au Maroc grâce au travail de sensibilisation de l'association Hajar et de son président le Pr Bousfiha, pédiatre. Une équipe médicale du CHU Ibn Rochd dirigé par le Pr Benchekroun a réalisé en 2010 la 1<sup>ère</sup> greffe de moelle osseuse dans notre pays. Toutefois, les traitements à prendre la vie durant demeurent fort coûteux et peu ou pas couverts par les assurances maladies, écartant la majorité des malades des soins appropriés.

Au total, tous les aspects de cette problématique ont été débattus lors de cette manifestation, avec notamment des interventions de spécialistes qui font autorité dans ce domaine, les Pr Claire Fieschi et Marion Malphettes.

L'association des médecins internistes du Grand Casablanca, présidée par le Pr Elkabli, a pour objectif la formation continue des internistes, l'organisation de rencontres scientifiques de haut niveau avec des experts internationaux, la promotion de cette spécialité dans le Royaume, et cela, sous l'égide de la société marocaine de médecine interne (SMMI)

Dr MOUSSAYER KHADIJA الدكتورة خديجة موسىار



اختصاصية في الطب الباطني و أمراض الشيخوخة  
Spécialiste en médecine interne et en Gériatrie

## ANNEXES

<h1>PROGRAMME</h1>	
MATINÉE	APRES-MIDI
08h30	Accueil des participants
09h00	Introduction. A.A. Bouafifa
<b>1<sup>ère</sup> Séance : 09h45 – 10h15</b>	
<i>Moderateurs : M. Admani, H. El Kabli, A.A. Bouafifa</i>	
09h15	Circonstances de découverte et exploration des déficits immunitaires en consultation de Médecine Interne. C. Fieschi
10h00	Série marocaine. F. Allal
10h15	Pause Café & Visite des Stands
<b>2<sup>ème</sup> Séance : 10h30 – 11h00</b>	
<i>Moderateurs : M. Benmouna, K. Moussayer</i>	
10h30	Cytopénies auto-immunes et déficits immunitaires. C. Fieschi
11h00	Communications thématiques
<b>Symposium ROCHE : 12h00 – 13h00</b>	
<i>Moderateurs : T. Naji, F.Z. Alaoui</i>	
Traitements de l'Hépatite C M. Chakib	
<b>DEJEUNER</b>	
<b>3<sup>ème</sup> Séance : 15h00 – 16h15</b>	
<i>Moderateurs : M. Dakkeh, M. Moudouh</i>	
15h00	Granulomatoses et déficits immunitaires. C. Fieschi
15h30	Explorations des neutropénies auto-immunes. A. Aglaoui
15h45	Late Onset Combined Immunodeficiency (LOCID). M. Malpettes
16h15	Pause Café & Visite des Stands
<b>Symposium ROCHE : 16h30 – 17h30</b>	
<i>Moderateurs : S. Bettal, K. Haidich</i>	
Actualités thérapeutiques dans la polyarthrite rhumatoïde F.Z. Alaoui	
<b>4<sup>ème</sup> Séance : 17h30 – 18h15</b>	
<i>Moderateurs : H. El Kabli, F. Aïtal, K. Serraj</i>	
17h30	Prise en charge des déficits immunitaires. C. Fieschi
18h15	Fin de la journée scientifique

## Photo de groupe des internistes de Casablanca le 26 octobre 2013 à l'issue de la conférence



« La médecine interne s'intéresse au diagnostic et à la prise en charge globale des maladies de l'adulte avec une prédilection pour les maladies systémiques et les maladies auto-immunes en général.

*Un médecin qui pratique la médecine interne s'appelle un interniste » (Source Wikipedia)*

Les médecins spécialistes en médecine interne assurent une assistance et une **prise en charge médicale globale** pour tous les problèmes de santé physique, psychique et sociale de la population marocaine, et cela dans un souci de proximité et de continuité.

Ils diagnostiquent et soignent **de façon transversale** des pathologies touchant un ensemble de domaines médicaux très divers (cardiologie, diabétologie, rhumatologie, pneumologie, etc.).

A l'hôpital ou en cabinet privé, ils établissent un bilan clinique de l'état de santé des patients, à l'aide si nécessaire de divers tests et examens approfondis. Ils proposent un plan de soins qui garantit les meilleures mesures thérapeutiques possibles.

Actuellement les internistes exerçant dans la région du Grand Casablanca (Région Casablanca-Settat) sont environ une cinquantaine dont plus des deux tiers dans le service public.